

space oroscopo - cobra  
éditions 911

[fapeyla.wordpress.com](http://fapeyla.wordpress.com)



# **space oroscopo**

## **cobra**

### **horoscope de l'année :**

saute le pas. Disons, un pas sur dix. Ou au moins un. Saute le pas droit. De temps en temps. Deux pas gauche. Hop. Hop



## **cobra lune 1 nouvelle lune**

le cerveau en effervescence, qui n'aboutit pas.  
Tu penses à un truc, tu t'arrêtes. Tu penses à un  
truc, tu t'arrêtes. Rien à voir. Rien ne s'enchaîne.  
Tu restes béat. Un peu béta. C'est pas grave. C'est  
pas grave. Tu te prends pour internet. Tu vas de  
page en page, de sujet en sujet, sans but, sans  
cohérence. Le temps passe

santé :

« somewhere over the rainbow » gling gling,  
gling gling. Un peu trop gros

amour :

en anglais. Gros plan, très gros plan sur le  
visage figé, transi. Gros plan, non plan large sur  
l'autre corps qui s'élançe, s'approche, rejoint. Plan

qui se resserre sur les troncs qui s'étreignent, les visages qui se tendent. Gros plan sur les morceaux de visage, yeux fermés, bouches en cul de poule. Très gros plan sur les bouches caoutchouteuses en lutte comme un combat de catch

« fuck you fucking asshole motherfucker, s'il te plait »

## **cobra lune 1 pleine lune**

il y a des mots qui ne veulent rien dire. on ne  
les forcera jamais à parler. Peut-être ont-ils fait  
vœu de silence. Comme les moines machin  
quand bien même la gestapo leur braque la  
lumière dans les yeux, ils ne parlent pas  
ils s'enfuient en exode avec les mots valise  
à la fin c'est eux qui gagnent la guerre

santé :

bien tout casser  
tout casser  
hein hein  
ouais

amour :

ton œil dans son œil  
ton œil qui s'approche et touche son œil et  
entre dans son œil  
voir, bien voir, tout bien voir à fond  
voir de dans l'oeil  
l'écran, dedans l'oeil, et entrer dans l'écran.  
L'image de toi dans l'écran et entrer dans l'image.  
L'image de ton sexe sur l'écran et entrer dans ton  
sexe avec l'image de son sexe  
les images qui se multiplient et s'éloignent et  
les écrans qui se superposent  
allo ?  
allo ?  
allo ?  
deux aveugles chacun d'un côté de la frontière  
cherchent le point de passage



## **cobra lune 2 nouvelle lune**

un policier retire la sauge fumante des mains d'une jeune indienne d'amérique et lui passe les menottes

au moment où il prend la sauge le policier devient porteur et gardien de la plante. Il ne sait pas ce qui lui arrive, malgré lui son visage devient doux. Il entre dans le monde de la plante. C'est un rêve. Il se met à parler gentiment. Il rentre dans son commissariat machin d'amérique du nord. Il rit aux ordres de son supérieur et ne comprend plus les blagues racistes de ses collègues. Il s'ennuie au boulot. Il n'a pas d'autre envie que de rentrer jouer avec ses enfants. Il regarde par la fenêtre et s'émerveille d'un pigeon. Il découvre qu'il a l'esprit du pigeon. Il fait le pigeon au milieu de ses collègues. Certains rient, mais pas gentiment, les autres l'invitent à prendre du repos. Son chef lui demande de lui remettre sa plaque et son arme. Il

fait le pigeon dans le bureau du chef. Il fait le pigeon en sortant du commissariat machin. Dans la rue les gens s'arrêtent et l'applaudissent. Il aime ça. Il trouve ça libérateur de faire le pigeon

santé :

tu as trouvé le chapeau conforme à ta pensée.  
C'est le bon chapeau pour ta manière de penser.  
Peut-être une plume en plus sur le côté

amour :

aucune idée  
(préconçue)

## **cobra lune 2 pleine lune**

tu sors

t'es pas trop, un peu virtuel, dans les couleurs  
tu trouves une salle de danse, tu restes au bar,  
plus tard peut-être tu suivras ceux qui entrent dans  
la salle de danse. Tu entends le son quand la porte  
s'ouvre. Tu entends mieux le son chaque fois que  
la porte s'ouvre

quelqu'un dit : don't pray for me argentina

quelqu'un dit : uno, dos, tres (en espagnol)

et quelqu'un dit : elton john

la porte s'ouvre et se ferme

ceux qui boivent au bar

ceux qui entrent et sortent de la salle de danse

quelqu'un boite et dit : tomber la chenille ou

tomber la chemise

quelqu'une chante, crie, rit, chante encore

tu n'entres pas dans la salle de danse

santé :

prends un temps dans ta tête

laisses passer le contenu

tu restes là à laisser passer le contenu comme  
une rivière qui charrie les circonstances : un frigo,  
le journal télé, la speakerine, un hélicoptère en  
mission de récupération, une varice et son  
chirurgien, un coup de chaud

et soudain à nouveau une chanson, et tu  
réalises qu'elle n'est pas dans ta tête, pas seulement

amour :

tu rencontres un(e) ami(e) et el te fait exister  
dans ce qu'el connaît de toi

tu l'embrasses

tu regardes sa bouche et tu l'embrasses

ça te fait une vague d'émotion qui émeut ta  
carcasse. Ça fait des vagues de tes lèvres à ton  
ventre. C'est tendre et doux

tu regardes son visage  
tu regardes ses yeux  
c'est surprenant  
c'est aventureux  
comme un voyage en pays inconnu  
tu replonges pour ne pas trop en savoir, juste  
découvrir, par tes mains, ta bouche, tes yeux, les  
yeux du plexus  
plus tard un arbre, un oiseau, le pas d'une  
maison ensoleillée, un pastis  
el crie : tu veux des olives?  
mais tu ne veux rien  
que le temps s'arrête

### **cobra lune 3 nouvelle lune**

santé :

tu te retrouves au bar

activité :

tout le monde se retrouve au bar et tout le monde boit. Toi tu as plein de sachets de moutarde et tu es entouré de trois fées

ce sont des fées qui mangent des petits fours pour accompagner le vin rouge

tu t'es enfermé dans un coin, derrière le vestiaire, derrière une montagne de vêtements, à côté des sachets de moutarde. On t'a dit : tu seras bien là. Tu en profites pour faire ce que tu as à faire. Tu répètes tes pas de danse. Les fées te regardent, perplexes

c'est une soirée d'anniversaire

c'est la soirée d'anniversaire du metteur en scène

il y a une table de gâteaux et de vin rouge autour, tout le monde parle, ça fait un brouhaha très intéressant

tu as une formule magique

les fées sont là pour te rappeler la formule magique. Tu te la récites comme un mantra. Ça ne marche pas du tout. Tu devrais t'en souvenir pour rentrer à l'heure

la foule déborde et commence à escalader la montagne de vêtements

déjà, une fée à été engloutie

libellule vient t'embrasser. Ça fait des guillis avec les ailes

puis les fées s'enfuient

elles disent : tu seras le gardien de nos affaires abandonnées à tes pieds. Mais aussitôt après elles reprennent leurs affaires et s'enfuient

à leur place viennent des actrices et un bébé et tout le monde survit aux voyages aériens improvisés

des acteurs rejoignent les actrices  
l'acteur principal  
une actrice vole le bébé et s'enfuit  
les actrices et les acteurs sont  
méconnaissables en anniversaire  
(babouillec passe par là, surprise ! elle vient  
du shangshung)  
puis des motards décasqués  
puis une licorne qui joue le gâteau  
d'anniversaire

le metteur en scène crie : vas-y je vais péter le  
gâteau d'anniversaire, et se met à taper dessus  
avec une bouteille. Et la licorne éclate en  
bonbons. Et les bouchons de bouteilles pètent. Et  
ça crie : les cadeaux, les cadeaux

puis la chanson, et ça boit et ça rit, et les amis  
se reposent dans leur présence mutuellement  
amicale, joyeuse et bienveillante

un œuf de paques qui colle aux doigts te colle  
aux doigts

puis un sourire magnifique s'articule devant  
tes yeux. Tu n'arrives pas à quitter le sourire qui  
gigote. Tu voudrais qu'il n'arrête jamais de



gesticuler. Il gesticule comme s'il voulait  
escalader les oreilles. Tu fais pareil pour le  
supporter dans son effort. Il y a des blagues qui se  
perdent

il y a aussi bugs bunny qui parle avec  
libellule. Mais libellule a changé d'identité  
les spectateurs spectaculaires

amour :

tu penses aux cloches  
du grand ami clocher  
tu es dans le dernier métro  
l'art du dernier métro  
n'est pas un question d'horaire. Il se peut que  
les graffitis des sorciers les ouvrent à des  
dimensions fantastiques. Les derniers métros vont  
au shangshung. Il n'y a alors que deux stations, la  
première et la deuxième  
mais les territoires s'inversent de façon  
aléatoire avec les lunes. De telle façon que l'on ne

peut que se tromper de station et traverser le territoire étranger à pied. De plus les paysages se transforment, les montagnes se creusent, les rivières sont déviées et les arbres migrent en forêts capricieuses

### **cobra lune 3 pleine lune**

tu regardes un dessin animé  
tu es trois filles  
deux petites  
et une grande  
il y a deux couvertures rouges  
et une couverture jaune

tu es trois filles  
et une petite chatte noire  
le chat évolue de la table du salon au thon  
dans la cuisine. La chatte est une voleuse  
les petites filles regardent leur dessin animé  
sous leurs couvertures rouges  
la grande dort et rêve qu'elle range la maison

tu es trois filles et une chatte  
tu te prépares à sortir prendre le soleil

santé

tu es un homme qui marche le long du canal.  
Tu viens de prendre la décision de voter pour le gendre idéal. Tu voteras pour le gendre idéal s'il t'achète des chaussures dorées pointues à talons. Tu lui diras : je voterai pour toi si tu m'achètes des chaussures dorées pointues à talons. S'il ne veut pas tu voteras pour la belle-mère acariâtre. Oui pour la belle-mère mais à condition qu'elle te file un poste de capitaine de quartier. Ou même général de quartier. Oui. Tu te raseras le crâne et tu te dessineras de belles et grandes moustaches fournies. Tu seras général de quartier et tu aideras les femmes en détresse à porter leurs provisions tu te demandes si tu as le droit de voter

amour :

photo 1 : le visage d'une enfant de 8 ans, le bras d'une autre enfant de 10 ans, le visage de leur mère endormie. Couvertures rouges, coussins

rouges, rideaux rouges

photo 2 : les cheveux de la première, le visage de la seconde tourné dans la même direction, son bras plié en l'air, le visage de leur mère endormie, tissus rouges

photo 3 : la première enfant souriante devant l'ordinateur sur ses genoux, assise contre le canapé, le visage de sa sœur tourné vers l'écran, couchée derrière sur le canapé, coussins rouges, tapis rouge

photo 4 : pied de l'enfant sur le tapis rouge entre le carré jaune et le carré bleu

photo 5 : pieds de l'enfant sur le tapis rouge et leur ombre au-delà des carrés jaune et bleu

photo 6 : tapis rouge, canapé rouge, coussins rouges, la mère et la fille allongées face à face dans le canapé riant, devant elles, assise sur le bord du canapé la plus petite est cachée sous une

couverture rouge, seules ses chaussettes bleues claires dépassent sur le tapis rouge

photo 7 : sur le canapé l'aînée est pensive, à ses côtés sa mère sourit, de sa main tendue et protectrice elle retient la plus petite sur le dossier du canapé, cachée sous la couverture rouge à pois

photo 8 : sur le canapé l'aînée regarde dans la direction du dossier, souriante, la mère garde les yeux fermés, souriante, la cadette sur le dossier sort ébouriffée de sa couverture rouge à pois, souriante

## **cobra lune 4 nouvelle lune**

tu prends une caravane rapide  
tu ne savais pas en montant dedans mais  
aussitôt elle se ferme et s'envole

c'est une caravane beige au milieu du désert.  
Tu es bien content de l'avoir trouvée. Tu as eu du  
mal à la distinguer dans le désert, beige sur fond  
beige, tu en as fait le tour. Une caravane normale,  
sans voiture. La porte était ouverte. Tu es montée  
dedans. La porte s'est refermée et la caravane s'est  
envolée. Il n'y a rien dedans. Rien de particulier.  
Des banquettes, une table. Mais elle vole. Elle  
franchit tout de suite les nuages et se plonge dans  
les étoiles

tu penses un instant à l'oxygène, mais non rien  
de spécial, tout à l'air prévu. Il y a une drôle de  
musique, dont le volume augmente, du rock  
arabe, du oud électrique. Tu as envie de danser.  
Les étoiles s'allument et les voiles lactées rouges  
et jaunes, vaporeuses, sur le fond bleu noir créent

une bonne ambiance. Tu dances, tu dances. Tu dances très bien. Comme si ton corps était branché directement sur la musique, sur la lumière. Tu réalises que ce ne sont pas des étoiles mais tes neurones. Tu peux créer des chemins de neurones lumineux. Tu penses lièvre des sables et des chemins lumineux et colorés créent le décor de ta danse voluptueuse en lapin du désert. Tu vois les notes tomber en pluie

santé :

face à la bibliothèque  
tu entres en paix d'adverbe  
pour mettre à distance la rage

non  
tu perçois la déchirure aliène

tous les efforts pour mettre à distance la rage  
car ça crame quelque part  
le calme est ailleurs



tu as repris le travail de ne rien faire  
tu as repris le travail de laisser passer  
c'est bien bien

amour :

tu es dans un parc  
entre les tibétains les soudanais et ce couple  
de punk  
aujourd'hui les tibétains sont bruyants, leur  
musique est forte, les filles rient à plein poumon  
tu laisses passer

les ouvriers du parc enclenchent une machine  
plus bruyante encore  
tu laisses passer

un groupe d'écoliers arrive sur le pont aérien,  
s'apostrophent  
tu laisses passer

tu as commencé à laisser passer hier soir et tu as repris ce matin. Tu as laissé passer quatre ou cinq fois déjà et tu reprends dans le parc. Tu t'es assis en tailleur comme tu aimes t'asseoir et tu as lu. Il fait beau. Tu as lu deux chapitres avant de te décider à écrire

avant de commencer à écrire, tu t'es souvenu de laisser passer  
tu laisses passer

la musique s'est faite plus forte pour couvrir la machine

les rires se sont faits plus forts pour couvrir la musique

deux ambulances viennent jouer de concert, comme concernées

laisser passer  
à l'arrière des yeux  
comme à l'arrière des taxis

l'histoire des adverbes euphorisants n'est pas très claire

laisser passer

dans ce parc  
sous le soleil  
torse nu

laisser passer

## **cobra lune 4 pleine lune**

tu chantes dans un bar  
tu as une dent de sagesse qui pousse  
il était temps (de devenir sage)  
espoir  
tu penses aux humains et tu cries  
tu les vois tout exploités et tu pleures  
tu accuses, tu accuses  
tu souffres de la blancheur qui dessèche le  
monde. Tu vois qu'il y aura bientôt le désert. Le  
désert d'un côté et les oasis de l'autre. L'immense  
désert et les quelques oasis fortifiés  
les désertés vivront jusqu'à 50 ans  
les oasis vivront jusqu'à 150 ans  
d'abord, puis

santé :

dans le bar, on boit du rhum. C'est la pause.

Plus ta dent de sagesse devient sage et plus tu  
bois du rhum. Ton amoureuse est venue  
t'entendre chanter. Ce matin tu écoutais deleuze  
parler de ces affects légers qui donnent la  
puissance d'agir. Tu embrasses ton amoureuse qui  
s'abandonne dans tes bras. Tu te dis que tu  
voudrais transcrire cette vidéo. Tu penses à cette  
pensée qui prend soin  
la parole qui guérit

amour :

tu vois ce regard dans les yeux de ton  
amoureuse, qui restaure le centre, un certain  
centre

tu la regardes aussi

un certain regard

ce monde est à toi  
la scène est à toi  
tu fais un concert

qui déchire la nuit  
et abandonne le public  
à la liberté puissance joie  
de posséder le monde  
avec toi

tu t'approches de ton amoureuse  
qui danse un peu souriante  
et soudain t'embrasse  
elle voudrait te manger, elle dit, avec les yeux

## **cobra lune 5 nouvelle lune**

tu écris une lettre au performeur

« braveau !

je voulais t'envoyer une fleur mais je ne sais plus où je l'ai mise. Je t'enverrai donc un chat, mais il est caractériel, il griffe tout le monde, personne, mais tout le monde, le monde entier quoi. Je te l'enverrai dans une boîte. Selon la théorie antique, tant que tu n'ouvres pas la boîte tout est dedans. Disons le monde, et donc je t'aurais envoyé le monde. Je te conseille donc de ne pas ouvrir la boîte sinon tu n'auras qu'un chat, un chat caractériel et qui essaiera de te griffer. Par contre si tu n'ouvres pas la boîte, je me demande : le chat y est-il aussi ? et, qui est en dehors de la boîte ?

c'est pourquoi j'ai beaucoup aimé, j'ai beaucoup aimé, j'ai beaucoup léché ta vidéo. Je pense que si je ne l'avais pas ouverte il aurait pu y avoir tout autre chose, mais ce qui est surprenant,

c'est qu'en l'ouvrant elle restait surprenante. J'ai été pris et surpris, disons très saisi, comme en garde à vue. Je la lèche d'autant plus qu'elle me laisse libre. Je me disais que moi aussi je voudrais joindre les deux bouts, la difficulté étant que j'en ai perdu un. Joindre un bout, ça ne marche pas. Du coup j'erre libre sans but disons zéro zéro.

Merci

post sacrum : garde à vue m'interpelle  
merci

santé :

tu écris une lettre à l'imageur

le message est le message est le message, j'ai oublié le mot,

le message est le message est le message, je demande l'aide d'un ami, il propose glouton, c'est pas ça. Le message est en slip, non, psychédélique, ça chauffe. Je ne connais pas algeron, nous n'avons pas été présenté, je



connaissais mieux sa sœur, le thé qu'elle m'a servi, avec miel. J'avais fait couler une traînée de miel sur le guéridon en bois précieux. Mon pied était coincé entre le chien et le tapis. J'avais peur qu'il me morde. Je laissais ma chaussure et priais pour qu'elle ne s'aperçoive pas que ma chaussette était trouée. Je ne lui offrais pas de fleurs, j'avais opté pour des bonbons selon les conseils d'un vieux chanteur belge que j'aimais passionnément plus que les posters des joueurs de foot de ma chambre. Nous avons sauté de l'avion à temps. Boire un thé dans l'avion présidentiel m'écœurait. Une fois en l'air je réalisais que j'avais encore oublié le parachute. Je m'accrochais à elle. Elle faisait une moue de dégoût. Elle disait : écarter-vous, c'est indécent. Alors j'ai ouvert son parachute. Je ne suis pas mort ce jour-là mais j'appris quelques jours plus tard qu'algernon voulait me tuer en duel. On m'accusait de m'être agrippé à sa poitrine. Je n'en avais aucun souvenir. Cela compte-t-il si nous n'en avons aucun souvenir ? J'en rêvais à postériori

amour :

le spécialiste d'éthologie humaine dit : les juges sont débordés par les cas d'inceste. L'inceste est toujours le signe d'une désorganisation sociale de l'organisation sociale à l'organisation psychique. De la place de l'autre, de l'identification de l'autre à l'identification de soi. De la relation, entre confusion et harmonisation, la loi

## **cobra lune 5 pleine lune**

la nuit

louna

tu es partie dans la nuit

tu n'as rien dit, tu as regardé le vieux faire le feu et les signes trouver leur place pour dormir. Tu es partie dans la nuit. Parce que la nuit est ton milieu. La nuit et les étoiles sont l'environnement de tes yeux, de ton odorat

ton odorat est en mode nuit, a pris acte de l'environnement, des présences et du chemin qui t'invoquaient. Tu es partie dans la nuit. Tu as créé une forêt, une rivière, des proies, ta chasse

tu as créé un mont, une montagne et des rochers, tu t'es posté en haut

et tu t'es couchée, fondue dans la nuit

le regard fondu dans le noir

qui voit le vieux en bas, le feu du vieux en bas

santé :

la nuit le néant et le manque  
créent une insatisfaction sans objet  
dont chaque objet est le prétexte qui justifie  
l'histoire

le manque est reproductif, obsessionnel,  
addictif pour que tu réalises qu'il est l'objet même  
de sa fonction. Ce n'est pas à l'objet de ton  
attachement que tu es attaché, c'est à  
l'attachement. Alors le manque devient  
constitutif, le néant devient le vide et l'absence est  
une présence. Par un retournement de nature. On  
dit : le décentrement du sujet

voilà que dans l'absence, le vide se nourrit du  
manque. Car l'absence est la présence d'un vide  
qui vibre du manque, et qui crée le monde en  
périphérie, l'histoire

amour :

louna est un loup  
qui se fond dans la nuit  
les yeux dans le feu  
à l'aube elle rejoint le vieux  
qui s'affaire à préparer un café

elle demande : qui manque-t-il ?

## **cobra lune 6 nouvelle lune**

le ciel se met à tomber avec la nuit  
le lièvre du désert est un chat qui est entré  
dans la grotte avant la nuit. Il s'est enroulé sur tes  
cuisses, profitant que tu sois assis face à la paroi  
le clapotis des gouttes s'est accru à l'entrée de  
la grotte  
sur la paroi des scènes de guerre  
elda est restée au G20  
loubna est chez sa grand-mère  
le chat est sur tes genoux  
la pluie s'intensifie  
un éclair traverse le noir de la grotte  
tu penses à l'inondation  
tu entends : « cette image me hante, la  
médication sert à annihiler les souvenirs »  
la pluie s'intensifie  
le tonnerre gronde  
la flaque à l'entrée grandit  
le chat ronronne

ses griffes ronronnent  
la pluie s'intensifie  
tu as des souvenirs  
elda est au G20  
loubna est chez sa grand-mère dans la forêt en  
haut de la montagne

santé :

petite soleil ne répond pas, elle n'a pas le  
temps. Tu te souviens de l'inondation. Tu dois  
retourner au point d'inondation. Tu déplaces le  
chat. Tu t'enfonces dans la grotte. Tu prends le  
tunnel. Tu dois vérifier le niveau d'eau. Tu n'as  
pas de nouvelles du G20. Tu n'as pas de nouvelles  
de loubna. Tu n'as plus de nouvelles de personne  
depuis longtemps

tu dois vérifier l'inondation  
le chat bondit devers toi  
tu sens l'eau à tes pieds  
tu t'avances encore pour chercher la source  
mais l'eau monte encore

tu fais demi-tour, l'eau aux genoux et tu entends le chat sur ta droite, en hauteur  
c'est la première fois que tu vois cette cheminée et le surplomb plus haut. Tu montes, c'est une sorte de plateforme à l'intérieur de la grotte  
tu es là avec le chat  
la pluie semble ralentir et pourtant l'eau monte encore

amour :

tu t'endors :  
ça dit : « ton passé est une cassette  
que l'on te remet  
tu dois t'enfuir »  
ça dit : « c'est ça le problème avec le cœur  
humain »  
et tu meurs  
tu te réveilles :  
le chat dort à côté de toi  
tu entends : « n'envoyez pas un lièvre tuer un



renard »

tu lis : « en l'absence du père, l'enfant est dans la plus grande difficulté pour résoudre l'opposition entre l'autre menaçant et l'autre protecteur »

tu vois : « elda est avec anosr au G20, loubna est avec sa grand-mère et petite soleil manque »  
le tonnerre au loin reste menaçant  
l'eau a arrêté de monter  
il est 23h13

## **cobra lune 6 pleine lune**

tu reprends position où tout ce qui arrive arrive, est convenable, convient, devient. Tu aimerais baragouiner du jugement à la française suffisant ampoulé mais tu manques de compétence de plumes, tu veux dire de roucoulade. Quand bien même rebelle indigné révolté. Manque de plumes, tu veux dire : les sales plumes empesées des assis grégaires  
tu es face à la paroi  
tronc aveugle et sourd  
la paroi est plus proche encore  
à peine à cinquante centimètres tout autour  
tu as bien encore tes petits instants de suffocation asthmatique claustrophobique pour justifier, le cœur s'emballe et tu reviens encore  
tu as déjà bien rêvé ce qui allait se passer  
tu l'as déjà bien rêvé et tu traînes à la raconter.  
Ou bien tu raconteras tout d'un coup dans un seul élan. C'est plus pratique si tu en veux à quelqu'un. C'est plus pratique pour l'élan. La rage l'élan

santé :

au pmu de la place de l'olive, ton café est froid  
quand tu redresses le nez de la page, faute de le  
boire. Ton voisin se fige, tu te figes, nez levés.  
Une jeune femme voluptueuse passe tirant sur le  
tee-shirt trop court qui découvre son ventre. La  
séduction le regard. Le regard la séduction

amour :

jour gris au cœur de l'été, d'un paris vide  
tu penses : petite soleil petite soleil, comme  
un aspirateur à désir  
tu penses au kamasutra  
tu penses : contrôle le tourniquet  
du centre à la périphérie

## **cobra lune 7 nouvelle lune**

tu es renvoyé violemment à la carcasse  
renvoyé violemment à la ville

tu es un vieil homme levé trop tôt et qui va  
prendre son café au café du boulevard. En  
terrasse un fêtard ronchon finit sa nuit. Il se plaint  
du prix du café et finit par se faire jeter par le  
garçon qui « ne veut pas se faire emmerder le  
matin ». Plus tard arrive un étudiant studieux qui  
demande à pouvoir se brancher sur internet. Plus  
tard trois pipelettes volubiles se racontent leurs  
vacances passées, à venir. Le matin est lancé

tu as l'esprit à deux à l'heure  
comme un lendemain de cuite  
le matin est lancé

il n'y a pas de poésie ce matin  
ton regard atteint à peine la surface de tes  
yeux

tu dors encore, dedans  
les trois pipelettes s'en vont

le flux des voitures s'intensifie  
les bus se succèdent à l'arrêt, là, devant le café  
c'est vrai que 2,50€ le café en terrasse c'est  
cher, même pour paris

santé :

comment peux-tu être soudain, si violemment  
dépossédé de toi-même ?

le trauma, l'inflammation de l'amygdale

tu reprends la méditation

tu répètes

« ne cède pas

cela va finir par disparaître

ne cède pas »

amour :

il y a la dépossession

et l'angoisse de la dépossession

qui est celle d'être possédé par ailleurs  
par autrui

la partie de toi dont tu es dépossédé dans la  
dépossession est la relation à autrui

pas d'engagement possible  
plus d'engagement possible

## **cobra lune 7 pleine lune**

c'est la fête à ganesh  
dans le plus beau bout du monde du monde  
les rues sont bloquées  
les femmes sont belles colorées  
les hommes sont beaux torses nus  
la foule bigarrée se densifie, le soleil nous  
baigne de douceur  
tu vas au pmu de la place de l'olive  
tu repenses à l'inflammation de l'amygdale, à  
la peur panique et à l'effacement de la psyché. Tu  
penses au maintien de la présence, une certaine  
lucidité, la contemplation, aux mots pour rompre  
le silence menacé, pour exorciser le sort, briser le  
cercle vicieux  
tu contemples  
parfois tu t'exerces, tu médites  
retour des vacances, dimanche, jour de fête, le  
pmu est envahi  
ce qui brûle avec l'inflammation de

l'amygdale sont les liaisons neurobiologiques,  
sont les liens sociaux

santé :

tu es à nouveau seul  
tout le monde s'est éloigné de toi  
tu t'es éloigné de tout le monde  
tu es seul à la table de la terrasse du pmu  
tu es seul au parc du vent  
tu es seul dans ce texte  
l'imaginaire ne remplacera pas la réalité  
manquante  
il n'y a pas d'évitement possible

amour :

à même le dynamisme de la nature de ton  
esprit  
il n'y a pas d'intérieur et d'extérieur  
tu es le chemin



tu ne parleras jamais de quelque chose  
tu parles ou tu ne parles pas  
tu inspires ou tu expires  
à même le dynamisme  
tu repars de zéro  
du milieu de n'importe où  
du centre vide de ce qui est là

## **cobra lune 8 nouvelle lune**

tu t'appelles klust  
tu parles du chien de lune  
c'est un viking de la sixième rue  
il a un grand casque à corne  
il est aveugle  
il fait de la polyrythmie  
ce n'est pas une maladie  
tu habites dans une aile du château  
au petit matin le châtelain en robe de chambre  
et bonnet vient repeindre ta porte d'entrée  
tu fais de la guitare à midi et du synthé  
des japonais viennent te parler

santé :

dans la nuit tu penses encore au chien de lune

amour :

cette nuit tu rêves :  
dans la région des pierres dorées  
les maisons sont entourées de vignes  
il y a un orage  
le ciel est noir, l'orage gronde, tombe, pénètre  
en grêle la cheminée  
le ciel se dégage  
un arc en ciel enflamme l'espace  
et la lumière mouillée  
fait briller les maisons d'or  
on te vole tes chaussures  
tu es très fâché quand ton réveil sonne

## **cobra lune 8 pleine lune**

tu es sur un fil  
de plus en plus sur un fil  
non pas que tu sois en danger  
mais de plus en plus sur le fil du temps. Le  
temps s'est aligné sur le rythme de production. Tu  
n'es pas en avance, tu n'es pas en retard. Tu es  
tout à fait dans le rythme de production qui s'est  
mis à jour. Seule ta présence est invoquée de  
façon plus intensive  
il est 11h  
tu es assis au pmu  
de la place de l'olive

santé :

tu as 14 jours  
tu as 14 jours pour écrire les douze textes de  
la demie lune suivante. Tu ne connais rien à

l'astrologie. Tu ne connais rien au tibet. Ce que tu pourrais dire du dzogchen est une illusion. Tu fais régulièrement des reset de toi même. Tu n'as aucune idée de ce que tu écris. Et quand tu essaies d'élaborer quelque chose, les mots se mettent en bouillie pâteuse

il te plaît de toujours repartir vide du milieu de n'importe où. Il te plaît faute de mieux, la continuité. Du coup c'est le vide qui fait la continuité

tu n'es pas en retard

il y a juste cette petite pression qui vient se synchroniser avec les circonvolutions des planètes, la gravité, le souffle, la veilleuse

tu ne fais rien

tu n'as rien fait

tu te mets juste en mouvement dans le mouvement pour ne pas rester à la traîne. Tu as essayé la traîne. C'est fatigant

en mouvement dans le mouvement

c'est la danse sur le fil

plus tard le marché de l'art

il y a l'œuvre aussi

l'histoire de l'œuvre  
et tu ne fais rien encore  
tu as le temps  
tu fais beaucoup d'effort à ne rien manipuler  
il y a l'histoire de la technique pour quoi faire,  
pour quoi ne rien faire, car ne rien faire est  
laborieux  
tu écris un livre  
tu fabriques un livre  
tu l'apportes à quelqu'un, tu lui dis : c'est dix  
euros. Tu inventes un monde. Tu as beaucoup  
d'imagination et de vision. C'est assez bien les  
imaginations et les visions. Tu vois des indiens,  
des indigènes. Dans les années 1800, ils  
appelaient les bourguignons des indigènes. Ils  
font des tapis. Tu leur achètes des tapis et eux ils  
t'achètent des livres  
par internet  
puis tu as le bâton poème à dix millions  
d'euros

amour :

ça se structure malgré toi, le temps, l'écrit  
et la façon dont ça se structure, c'est toi  
malgré toi. Tu aurais essayé de construire un truc  
de façon volontaire, c'est encore ça qui serait  
apparu en filigrane

ah, et il y a l'histoire du corps de mots.  
Comment le monde de mots préexiste... Non c'est  
pas ça. C'est comment ton corps de mots s'inscrit  
dans le monde de mots par emprise, par sortilège.  
Alors tu changes le monde par la transformation  
des agencements de mots

tu te libères  
tu t'en fous un peu des agencements  
tu n'es sûr que du silence  
déprolétarianiser l'art  
déprolétarianiser le langage

## **cobra lune 9 nouvelle lune**

soudain t'es à la télé  
t'es arrivé en retard dans la télé, du coup t'es  
au fond de la scène. Il n'y a plus de chaise alors tu  
t'assois par terre et tu t'assois comme tu sais  
t'asseoir, droit

tu penses, comme ta mère t'a appris. Mais ce  
n'est pas ta mère, c'est la lumière, c'est le canal.  
C'est la lumière dans le canal. Droit pour que ça  
circule

tu penses à l'école, à la transmission. Tu  
batailles. Tu batailles. Tu mords. Tu penses au  
déséquilibre et à l'autre protecteur, soignant, peut-  
être équilibré, libre, dégagé

puis la situation, le comportement  
tu penses encore au lièvre. Le lièvre t'en veut.  
Le lièvre ne t'en veut pas. Il n'en a rien à foutre, il  
cherche de l'alcool. Il est obnubilé. Il dit : à la  
rigueur, ça me plaisait de mariner dans le vin  
tu te souviens l'avoir croqué cru



tu ne lui avoues pas  
il dit : tu ne m'as pas croqué vivant. Comme  
une question  
tu ne l'as pas croqué vivant  
et puis il manquait une pomme  
le vieux voulait de l'ail mais toi tu voulais une  
pomme, il y avait du riz, à cause des rizières

santé :

résoudre des problèmes  
ne rien résoudre du tout

amour :

elle dit : c'est foutu  
elle a une cagoule, un passe montagne. Elle  
dit : c'est foutu. Dans le micro. Le son amplifié,  
accompagné par la musique. Dans la télé  
t'es encore dans la télé  
tu t'es mis entre les caméras, en dehors des

champs de caméras. Tu penses au spectacle, la production du spectacle. La représentation. Tout le monde en perpétuelle représentation comme modèle de production psychique

la caméra comme œil de production de tes représentations psychiques

un jour tu couperas court

la guillotine mentale

la guillotine espiègle et qui voit

la mire est peinte à la main, la scène est investie par un jouet de bouche de fête familiale.

Ça fait un drôle de bruit de vibration. C'est un appeau pour animal inconnu. Disparu au début de notre aire, hier. Un animal mi serpent, mi oiseau, qui vibre siffle en période d'accouplement. En roucoulade arrière

il fait un pèlerinage en roucoulade arrière pour retrouver le lieu de sa naissance. Le lieu de reproduction de son espèce disparue. Le tibo

il demande le silence

il siffle, il demande le silence, c'est un mime.

Le tibo conduit de vieilles voitures de collection

la mire est toujours en cours de peinture et

partout fumer tue

il y a ce qui n'apparaît pas à toi-même

et qui est évident à tout le monde

et c'est ton style

plus tard il y a ce qui apparaît plus tard par  
transparence, par concentration, par condensation,  
par sédimentation. Ce qui reste quand tout a  
disparu

un drôle de dessin en poudre blanche

ou alors rien n'apparaît

tu te dis : comme dans le bardo todol, les  
visions en archétype, ou rien, quand tu as un  
bardo todol vide

## **cobra lune 9 pleine lune**

tu te réveilles dans la cave avec tes puces  
les puces sont tes amies  
le concierge est ton ami  
il te donne une bombe antipuces. Il te dit : il  
nous faut faire le traitement tous en même temps.  
Tu la mets au milieu de ta pièce. Tu appuies sur  
le bouchon cranté et tu t'en vas. Au bout de trois  
heures c'est bon. Il n'y a plus de puces  
tu prends la bombe et retournes dans la cave.  
Tu la mets directe à la poubelle. Tu t'en fous des  
puces

tu retournes à la place de l'olive. Tu as de  
l'argent. Tu commandes un café. Tu joues à  
respirer la lumière. Tout le monde joue à des  
trucs, à des trucs convenus. Toi tu respire la  
lumière. C'est assez bien. C'est frais. C'est  
vivifiant. C'est satisfaisant. Tu ne comprends pas  
pourquoi tout le monde ne joue pas à respirer la

lumière et l'air frais

santé :

si tu pars suffisamment de l'intérieur, d'un  
centre établi et clair alors ce que tu vois se  
transforme et se dévoile sous sa forme rêvée  
la forme rêvée est le réel, est premier, disent  
les indiens d'amérique  
parmi les jongleurs, les danseurs, encore  
tu vois bien comment la forme est moins  
importante que l'énergie, non  
tu convoques les oiseaux  
on te parle du langage des oiseaux  
tu ne connaissais pas ce langage des oiseaux.  
C'est avec des mots humains. Même les  
mozumains t'amuse. Ça cédille dans les arbres,  
ça virgule dans les virages en vol

amour :

tu rentres de ton week-end d'amitiés  
alcoolisées et dans l'abstinence tu es emporté par  
les bouffées d'émotion

tu ne sais pas quoi en faire alors tu t'assieds et  
tu les regardes. Tu les regardes passer, se  
succéder, passer. Un rien les déclenche, un rien  
les transforme, un rien les emporte

tu t'assieds, tu les regardes et tu œuvres à les  
laisser passer, ne pas les entretenir, les laisser  
passer

c'est le vide clair qui revient

## **cobra lune 10 nouvelle lune**

tu regardes un enfant jouer, c'est ton esprit. Il  
shoote dans le ballon qui dévale la pente, c'est ton  
esprit. Il dévale à son tour la pente, derrière le  
ballon qui n'existe plus, c'est ton esprit. L'enfant  
et la pente n'existent pas non plus, c'est ton esprit

le paysage de ce pays est un paysage abstrait,  
concret, surréaliste, improbable, un dessin-animé.  
Il change à chaque changement de lumière

le ciel de ce pays est un paysage qui change à  
chaque instant

la terre, les champs, les arbres, le ciel, les  
nuages, la lumière, le vent, le bruit, rien n'est figé  
c'est toujours un autre paysage

jusqu'au moucheté rose du ciel juste avant la  
nuit noire soudaine

l'encre définitive de quand tout est noir  
d'encre

santé :

rené et micheline t'offrent un pâté de rillettes de canard. Il y a des pommes, des poires, des pissenlits, des orties, des châtaignes et des œufs. Il y a des juments des cinq couleurs. Il y a des moutons. Il y a une portée de chatons du bengale. Il y a des poules en plein air. Il y a un poêle turbo numéro six gros comme un bidon de chauffage de SDF new-yorkais

amour :

tu surveilles un enfant jouer dans ta tête, tu es vigilant et détendu

la nuit tombée, le silence est tellement plein que le bruit de ton stylo semble creuser ses lignes dans la matière noire de la nuit

il y a de l'encre en relief

il y a du sens en creux

c'est comme un goût dans ta bouche

tu voudrais nettoyer les canaux





tu es  
une mouche  
une abeille  
x un lézard bleu

les aïeux, le père le pépère, la mère la mémère  
et les leurs, la lignée prolongée prolongée / tu  
cherches des traces

t'as les traces  
dans les gènes sans organes  
dans les mots sans histoire

santé :

il se passe  
des mots en vrac => kaléidoscope  
tourne  
vas-y tourne

année 2144  
du coq de feu

amour :

et encore  
un coup  
de sommeil

repeat  
please

encore  
un coup  
de sommeil

et dort  
adorateur

## **cobra lune 11 nouvelle lune**

le cobra

le cobra royal mue et grandit à chaque mue.

Le cobra s'enfonce dans la forêt et cherche un terrier pour muer, vigilant

tu t'enfonces dans la forêt la carcasse en vrac, tu craches. Tu quittes les juments et la petite maison en haut de la colline. Tu t'enfonces dans la forêt à quatre heure du matin l'hiver. C'est ton tour

il y a de l'improvisation jazz. C'est une cave alcoolisée. Tu chantes, tu chantes aussi. Les cinq juments sont cinq sorcières sont cinq femmes, hommes et femmes qui t'ont rejoint pour danser vous dansez la réalité

vous dansez une certaine façon de raconter le monde pour le transformer

il y a de la pollution

il y a du changement climatique

il y a des pesticides et des perturbateurs

endocriniens. Il y a des vaccins et du co2. Il y a des modes de vie, des modes de consommation et des modes à la mode

il y a les gestes, les postures et les grimaces correspondants

santé :

ce matin pluvieux  
ton esprit embrumé par la crève  
le soleil transperce les nuages pour faire  
miroiter le paysage mouillé  
réparation de l'ordinateur  
winbouse bouse encore et encore  
installation de la mise à jour  
échec de la mise à jour  
violent ralentissement du système  
ta gorge engourdie  
tes oreilles engourdies  
tes yeux engourdis  
et ton cerveau engourdi  
tu quitterais volontiers la carcasse

tu ralentis  
tu ralentis comme l'ordinateur  
tu regardes les barres vertes défiler, bloquer,  
redémarrer  
tu fais des tests matériels  
ça bloque sur les tests d'exploration aléatoires  
tu as le nez qui coule  
tu regardes tes papiers  
tu envisages la boîte à plus tard  
ça bloque sur l'autotest de l'unité smart. C'est  
quoi ? C'est quoi ces mots ? Quel est le peuple de  
cette langue  
thé / thé vert  
l'ordinateur va peut-être un peu plus vite  
l'omelette est en cours  
le soleil transperce les nuages  
ton nez se libère

amour :

le chasseur cueilleur  
se pense animal

parmi les animaux  
puis s'arrête et commence à dominer  
les plantes les animaux les femmes  
d'abord le loup devient chien  
les chasseurs cueilleurs  
travaillaient trois heures par jour  
et c'est d'abord le loup qui est domestiqué,  
c'est d'abord le loup

## **cobra lune 11 pleine lune**

les émotions : la colère, l'attachement,  
l'ignorance. Les divinités : le courroux, la paix, la  
joie. Les émotions t'en fais des divinités pour les  
transformer, t'en détacher. Tes circonstances, ton  
monde, le mandala

c'est la technique

c'est le jeu

t'y crois le temps que tu crois en tes émotions,  
ensuite tu t'en débarrasses. De toute façon tu t'en  
débarrasses, libéré

tu vas faire les courses

tu vas à la chasse

tu penses au galgo

tu pensais attraper quelques lapins. Toujours  
des lapins, dit elle. Tu reviendras avec une boîte  
d'oeufs bios

santé :



tu te remets à l'oeuvre  
tu commences par ranger, nettoyer, aérer  
frénétiquement ton espace

le flash de lumière s'est fait moins rouge, plus  
clair, plus transparent. Et quelque chose de cette  
sensation s'est prolongé au cœur de la densité, de  
la paroi, de la circonstance

ou alors tu ne fais rien de l'émotion  
que la reconnaître pour ce qu'elle est  
pensée, relative, passagère, passée

et la tristesse, c'est quoi la tristesse ? une  
insatisfaction, une inquiétude fondamentale

amour :

quand tu sors du magasin bio il a plu  
le ciel est noir, le sol est noir et brillant. Le  
boulevard est rempli de véhicules vrombissants.  
Tu regardes à gauche et à droite pour traverser. A

gauche, au fond du boulevard, sous le ciel noir,  
un étonnant arc en ciel lumineux

## **cobra lune 12 nouvelle lune**

tu suis les prescriptions du médecin, tu médites. Tu sors du lit, tu allumes une bougie. Tu t'assieds sur un coussin et tu regardes. D'abord ça bouge la carcasse. Puis la carcasse bouge sur le coussin. Ça cogite

tu reviens

à la bougie

qui vacille

tu respires

tu respires dans la carcasse

tu respires complètement dans la carcasse. Ça bloque, tu manques t'étouffer. Ça sort propulsé d'un coup. Tu tousses. Tu reviens

ça cogite

la prescription du médecin

la méditation, ça marche. Tu te dis : ça marche. Ta situation administrative bloquée soudain se libère. Ça jubile dans le cogito. Tu reviens. Fatigué

ça respire, ça cogite dans la brume épaisse de l'inconnu. Tu ne sais rien de ce qui se passe. Tu reviens à la bougie. Le flash de lumière rouge, jaune. Tu évoques la lumière bleue et fraîche. Le livre

santé :

tu arrives au bout du livre  
le lait fermenté, la flore intestinale, les bactéries. Le livre

il y a l'énergie particulière de la fin des choses. Tu te dis fatigué triste. Ton médecin prescrit la méditation et l'écriture et les sorties quotidiennes

amour :

la bougie  
l'ami peintre vient de berlin  
l'ami peintre de berlin revient de corée  
l'ami peintre de banlieue revient d'ukraine

l'ami peintre de paris vous réunit dans la  
galerie pour manger parler rire  
le bâton poème  
les boîtes  
la bougie  
la fin du livre, les boîtes, la galerie  
la bougie  
tes yeux se maintiennent un instant sur la  
bougie. Tu regardes. Tu te vois tourbillonner en  
dehors

la fin du livre. Quelque chose se passe qui  
dans la fin du livre commence. Quelque chose  
inconnu, qui commence, et qui annule la lourdeur  
de la fin, si tu laisses faire, si tu ne t'appesantis  
pas

au cœur  
du cœur  
vers le cœur  
c'est un petit bonhomme peint qui indique la  
place du trésor, la source, les bras levés  
la bougie  
tu clos la session en la projetant vers le  
monde. Tu éteins la bougie

## **cobra lune 12 pleine lune**

tu te désoles  
tu regardes passer un beau garçon  
tu te désoles quand même  
le beau garçon fait briller le soleil  
le soleil fait briller le beau garçon  
les couleurs commencent à tenir sur les  
briques

santé :

il y a l'histoire du soleil entre onze heure et  
seize heure. C'est le meilleur soleil, à consommer,  
à consommer avec modération, l'été, en plein été

amour :

tu pratiques le sommeil

tu pratiques au cœur du sommeil une certaine conscience. C'est comme la mort. Tout meurt. Bien-sûr, tout meurt. Il faut bien se débarrasser de la carcasse, des mots, des trucs de la psyché. Tu pratiques dans le sommeil, le rêve, la conscience du rêve

tu rêves le monde  
il fait froid dans le petit jardin de l'université,  
parmi l'éléphant, la girafe, le crocodile et les  
grands voyageurs  
il fait froid et mouillé  
tu es gris et confus  
tu te souviens de l'histoire d'un certain gris  
dans la peinture. Un gris lumineux  
tu découvres que les buissons du petit jardin  
servent de chiotte

## **cobra lune 13 nouvelle lune**

on te dit que la littérature a disparu  
d'abord tu es bien embêté puis tu décides de  
partir à sa recherche

d'abord tu publies un avis de disparition. Tu  
interpelles le colonel. Le colonel colle des  
affichettes avec son numéro sur les murs, les  
poteaux et les arbres. Personne n'a vu la  
littérature. Pourtant le colonel reçoit nombre de  
coups de téléphone. Il dit : nombre de coups de  
téléphones. Il parle comme ça. Toujours des  
messages d'insultes. C'est le sujet de conversation  
préféré des soirées de la reine. La clique du roi s'y  
moque de la clique du maire. Mais le sujet actuel  
de moquerie c'est les messages d'insultes au  
colonel. Ca rigole, ça rigole. Tu sais comment ça  
va finir

les princes, les princesses, les enfants du  
colonel et les enfants du village méprisent ces  
ambiances, passent l'essentiel de leur temps à



tester le sexe, à imaginer des expériences de sexe,  
selon tous les accouplements possibles, tous les  
rassemblements possibles

santé :

on enquête auprès du maître de littérature. Il a  
une solution : donner de mauvais conseils aux  
écrivains. Il a nombre de mauvais conseils. Il dit :  
nombre de mauvais conseils. Il parle comme ça

il dit : c'est pas que le texte soit mauvais, c'est  
qu'il est mort

puis il envoie un envoyé spécial pour injecter  
de la santé au présent, robinson le naufragé.  
Personne ne lui demande rien et voilà qu'il  
construit une cathédrale. Au présent

il s'entraîne au ping-pong, tout seul  
tout est dans l'exercice, ou la discipline, tu ne  
sais plus. Tu fais des services, tout seul. Tu lances  
la balle, tu frappes, la balle rebondit sur les deux  
parties de la table et prolonge son trajet par terre.

Tu changes de côté, tu ramasses la balle et tu recommences

ou alors tu fais des samples

tout le monde veut jouer contre toi, le roi, le maire, le colonel, leurs épouses. Mais tu ne peux pas, tu as perdu ton transfert, le personnage qui augmente ta voix. Tu fais le geste avec des sons de gorge

tu étais robinson

tu n'es plus robinson

après tu es deux personnages, c'est le tome deux. Il y en a un qui sait et l'autre qui ne sait pas. Mais tous les deux veulent tout savoir

tu dis : c'est pour faire disparaître la poésie, les blancs dans la poésie

tu sens que le colonel s'énerve, va s'énerver.

Tu sais comment tout cela va finir

les docteurs se réunissent au chevet de la littérature. Ca sent la fin. On raconte des histoires de la littérature. C'est la fin

tu voudrais protéger les enfants

tu offriras 42 marques pages à loubna

on lit des hommages à la littérature. C'est la fin. Une chouette tombe dans le conduit de la cheminée bouchée condamnée du mourant  
la chouette finit d'imaginer  
la littérature tire à sa fin, paraît-il  
on raconte encore l'histoire des maîtres  
tu sens que le roi s'énerve  
tu sens que le maire voudrait récupérer les circonstances  
il y a des lectures et des performances  
tu te dis que les amis du cirque vont entrer en scène

le colonel s'est absenté, tu te dis que ce n'est pas bon signe, tu le soupçonnes d'être allé chercher la pétarade

les enfants jouent au sexe, se cherchent du bout des yeux, puis du bout des doigts  
soudain on évoque les strates, on évoque les strates de temps et tu trouves que ça sent particulièrement la fin. Il y a des changements de narrateurs, non de personnages. Il n'y a qu'un narrateur qui accumule des fétiches. Non ! Si !

amour :

\_ mais c'est pas littéraire

\_ si c'est littéraire

\_ non, c'est performé

\_ mais c'est littéraire

\_ non la performance n'est pas là où on pense

\_ mais alors c'est quoi ?

\_ je ne sais pas

\_ alors c'est un problème intéressant. Ca dépend de si c'est court ou si c'est long. Alors est ce ennuyeux ? On pourrait prolonger la fin à l'excès

à vous cognacq-jay